Éducation comparée / nouvelle série, n°22, pp 9 - 16

Présentation du dossier

Geneviève Piérart
HES-SO - Haute école de travail social
Fribourg,
Suisse

Mélissa Arneton
Graphes-INSHEA-UPL
Suresnes
France

et Elisabeth Regnault
LISEC, Université de Strasbourg,
France

La convention internationale relative aux droits des personnes handicapées ratifiée en 2008 par l'Organisation des Nations-Unies évoque l'école inclusive parmi les éléments majeurs participant à l'accès aux droits humains des personnes en situation de handicap ainsi qu'à leur reconnaissance au sein de la société. Ce changement de paradigme sociopolitique concernant la participation sociale des personnes en situation de handicap peut être mis en lien avec les mouvements en faveur de la diversité linguistique et culturelle des peuples et des minorités, mouvements marqués par des changements dans les curricula de nombreux systèmes éducatifs nationaux : enseignement des langues autochtones, éducation interculturelle, plurilinguisme, égalité femmes-hommes notamment. La promotion de la diversité au sein des systèmes éducatifs marque le passage d'une approche universaliste reconnaissant l'appartenance inaliénable de tout sujet à la communauté humaine à un paradigme pluraliste reconnaissant les appartenances multiples de l'individu et amenant à la prise en compte des différences dans l'éducation des groupes et des sociétés (Salaün, 2013).

Si la promotion de la diversité a déjà fait l'objet de dossiers ou de numéros thématiques dans des revues en Sciences de l'éducation (Becker, 2013 ; Mallet, 2010 ; Pelgrims & Buholzer, 2013 ; Potvin, 2014), sous l'angle de la diversité culturelle notamment, les contributions réunies dans ce dossier proposent un angle d'approche novateur : elles évoquent et interrogent les notions de diversité et d'altérité à partir des situations de handicap de l'enfant dans les environnements éducatifs auxquels il participe.

En effet, la reconnaissance de la diversité telle qu'elle est mobilisée dans la convention internationale relative aux droits des personnes handicapées, texte ayant un statut juridique fort engageant les pays signataires à le respecter et à démontrer les avancées effectuées dans le temps, passe par la mise en œuvre d'une politique dite d'école « inclusive ». Si de nombreux travaux portent sur la mise en œuvre par les systèmes éducatifs de principes inclusifs (Haelewyck, Gascon, Detraux & Kalubi, 2013 ; Sermier Dessemontet, Bless & Morin, 2012) ou sur les remédiations pédagogiques possibles (Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers, 2009), les contributions de ce dossier seront plus ouvertes : elles tenteront de lier les niveaux méso et micro pour rendre compte de la façon dont les acteurs du handicap que sont notamment les familles et les professionnels de l'éducation (enseignants, enseignants spécialisés) et du secteur médico-social (orthophonistes, travailleurs sociaux etc.) articulent diversité et altérité dans une perspective inclusive.

L'approche du handicap utilisée ici est l'héritière du courant des *disability studies* et du paradigme interactionniste qui s'est développé depuis le début des années 2000 (Albrecht, Ravaud & Sticker, 2001 ; Borioli & Ravaud, 2007 ; de Riedmatten, 2001). Les *disability studies*, tout comme le paradigme interactionniste, envisagent le handicap non pas en tant que phénomène biomédical individuel, mais comme la résultante des interactions entre un individu porteur de singularités et un environnement s'adaptant, ou non, à ses singularités. Dans une perspective systémique, l'environnement offre à la personne des opportunités de participation sociale ou, à l'inverse, il la place dans des situations de handicap par la non-reconnaissance de son altérité. La dimension systémique de ce paradigme, que cela soit dans la « Classification Internationale du Fonctionnement, du Handicap et de

la Santé (CIF) » élaborée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2001) ou dans le « Modèle de Développement Humain - Processus de production du handicap (MDH-PPH) » de Fougeyrollas (2010), permet la prise en compte de l'environnement dans lequel évolue la personne (politiques de la société d'accueil, culture, conditions d'accès aux aides humaines ou financières etc.) ainsi que des interrelations de pouvoir liées à des rapports sociaux inégalitaires.

La première contribution propose un cadre permettant de questionner d'un point de vue épistémologique l'utilisation combinée des termes « handicap » et « diversité ». Dans les contributions suivantes, trois angles d'analyse sont privilégiés afin d'interroger la transférabilité des concepts et des méthodes élaborés dans le domaine des courants théoriques sur la diversité en éducation (courants inclusif, interculturel, antiraciste, des droits humains, etc.) et dans le domaine de l'école inclusive. Le premier propose de regarder et d'interroger les transitions ayant lieu en ce moment dans certains pays qui passent d'un système structuré autour d'une école spécialisée et d'une école ordinaire à un système scolaire inclusif. Le second angle d'analyse évoque ce que l'approche interculturelle peut apporter à l'étude de l'accompagnement proposé par les systèmes éducatifs aux enfants en situation de handicap en se plaçant du point de vue des acteurs professionnels. Enfin, le troisième angle s'intéresse aux familles migrantes concernées par le handicap et montre comment dépasser la perspective de double stigmatisation en mettant en évidence les trajectoires de vie, les stratégies et les ressources des familles.

1/ Approche comparée d'une transition sociopolitique de l'éducation spécialisée à l'école inclusive

La signature de la convention internationale relative aux droits des personnes handicapées en 2008 est le symbole, pour de nombreux pays industrialisés, du passage d'une politique éducative ségrégative à l'encontre des élèves en situation de handicap (qu'il s'agisse d'un handicap fonctionnel, cognitif ou psychique ou en lien avec une déficience organique) à une politique scolaire inclusive. Un certain nombre de travaux sont menés dans une perspective historique comparative permettant de déterminer les avancées concernant l'application de la convention.

Cependant il nous semble plus intéressant d'évoquer ici des pays dans lesquels le paradigme politique a changé plus récemment et dans lesquels les évolutions au niveau des acteurs sont en train de se faire à l'occasion de la signature de la convention par leur Etat.

Les contributions présentées ici brossent le portrait des changements en cours. Elles questionnent l'utilisation de la notion d'éducation inclusive par des pays en voie de développement ou non occidentaux. Le cadre analytique proposé autour de la diversité et du handicap invite à interroger dans quelle mesure peuvent s'exprimer les spécificités culturelles nationales de pays ayant adopté la convention internationale relatives aux droits des personnes handicapées alors qu'ils ne sont pas producteurs de la notion d'école inclusive. La question du transfert de « bonnes pratiques » prend tout son sens ici. L'école inclusive considérée comme une « bonne pratique » dans cette convention nécessite une période d'adaptation avant qu'elle ne soit assimilée par la société (Regnault, 2015).

2/ *Ce que l'approche interculturelle peut apporter à l'étude des systèmes éducatifs destinés aux enfants en situation de handicap.*

Adopter une perspective interculturelle repose sur le postulat épistémologique que les différences culturelles ne constituent pas uniquement un obstacle, elles peuvent devenir un enrichissement mutuel pourvu que la société puisse s'appuyer sur elles (Berry, 1997 ; Ferréol & Jucquois, 2012). De plus, comme le soulignent de nombreux chercheurs (e.g Abdallah-Pretceille, 1999 ; Clanet, 1990), avoir une posture interculturelle implique du chercheur une volonté de se décentrer, de tenir compte des normes de son groupe d'appartenance qui peuvent influencer ses représentations concernant le phénomène étudié. Dans une perspective écosystémique, la dimension proprement culturelle est mise en perspective avec les autres dimensions contextuelles (historiques, politiques, économiques, sociales) susceptibles de créer des situations d'altérité et d'inégalité (Cohen-Emerique, 2011 ; Demorgon, 2002 ; Legault & Rachédi, 2008).

Cette manière d'analyser un phénomène à partir des processus et des dynamiques est tout particulièrement féconde pour interroger autrement les relations entre culture et handicap (Potvin, 2014). Les différences de perception du handicap ne sont en effet pas uniquement

le fruit de la diversité culturelle, mais découlent également de disparités socio-économiques et politiques qui s'observent tant dans les rapports Nord-Sud qu'en contexte migratoire, conduisant à des inégalités en matière de droits et d'accompagnement des personnes concernées. En ce sens, la compréhension de l'articulation entre handicap et migration s'inscrit clairement dans une approche intersectionnelle car elle met en évidence la manière dont le handicap, tout comme la migration ou le fait d'appartenir à une minorité culturelle, sont susceptibles d'entraîner des désavantages sociaux (Piérart, 2013 ; Poizat, 2009).

Ce second volet offre l'occasion de repenser les relations entre migration et handicap en mobilisant une perspective interculturelle. Il présente des travaux de recherche qui abordent le travail des professionnels du handicap auprès des familles migrantes (Suisse) ainsi que les représentations des familles et des professionnels concernant les services dont peuvent bénéficier les élèves présentant des besoins spécifiques (Canada).

3/ Comprendre les réalités de familles migrantes ayant un enfant en situation de handicap

La survenue d'un handicap constitue un événement spécifique, souvent majeur, de la trajectoire migratoire, dont il est indissociable. La compréhension de la réalité des familles migrantes ayant un enfant en situation de handicap implique donc de traiter ces deux réalités de façon conjointe en observant comment elles s'articulent au sein d'une même histoire familiale.

Les recherches s'intéressant aux familles migrantes concernées par le handicap (e.g. Acherar, Benyoucef & Philip, 2005; Greenwood, Habibi, Smith & Manthorpe, 2015 ; Khanlou, Haque, Sheehan & Jones, 2014) mettent en évidence les facteurs culturels (représentations de la déficience et des normes du développement de l'enfant), migratoires (difficultés linguistiques, méconnaissance du fonctionnement de la société d'accueil) et structurels (inégalité des chances en matière de santé et de développement, difficultés d'accès aux ressources en lien avec le handicap) susceptibles d'entraîner des problèmes de collaboration entre les parents et les professionnels. Toutefois, il semble qu'on se soit peu intéressé, dans une perspective de recherche, à l'investigation des stratégies que les familles migrantes confrontées au handicap de leur enfant élaborent pour faire face aux défis liés à la fois

à la migration et à la situation de handicap. Or ce focus sur les stratégies et les ressources des familles offre un angle d'analyse plus positif que celui de la double stigmatisation habituellement utilisé dans ce type de recherches.

Ce troisième axe présente des études suisse et norvégienne explorant la manière dont les familles migrantes ayant un enfant handicapé s'adaptent et composent avec les contraintes et les ressources de l'environnement dans la société d'accueil. L'analyse invite à interroger leurs trajectoires de migration, la façon dont le handicap s'inscrit dans ces trajectoires, les ressources que les familles mobilisent pour surmonter les obstacles liés à la migration et au handicap et leurs modalités d'interaction avec les institutions de la société d'accueil.

Les textes rassemblés ici ont pour but de proposer une vision novatrice de l'articulation entre diversité culturelle et handicap. Ainsi, l'éducation inclusive comparée constitue un champ spécifique et encore émergent de l'éducation comparée. L'application des approches interculturelles et d'une perspective intersectionnelle à l'étude des relations entre professionnels du handicap et familles migrantes est aussi innovante. Une nouvelle posture épistémologique se dessine également à travers la prise en compte des trajectoires de vie et des ressources des familles migrantes touchées par le handicap. L'enjeu de la réflexion proposée autour de ces nouvelles perspectives sera de dégager des pistes favorisant l'inclusion et la participation sociale.

Références bibliographiques

ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.

ACHERAR, L., BENYOUCEF, B., & PHILIP, C. (2005). *Vivre avec un handicap mental en situation d'immigration*. Suresnes : CNEFEI.

AGENCE Européenne POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION DES PERSONNES AYANT DES BESOINS PARTICULIERS (2009). *Diversité multiculturelle et besoins éducatifs particuliers*. Danemark : Agence européenne pour le développement de l'éducation des personnes ayant des besoins particuliers.

ALBRECHT, G. L., RAVAUD, J.-F. & STICKER, H.-J. (2001). L'émergence des *disability studies* : état des lieux et perspectives. *Sciences sociales et santé, 19*(4), 43-73.

BECKER, R. (Dir) (2013). Inégalités et justice dans l'éducation. Défis scientifiques et sociaux [dossier thématique], *Revue suisse des sciences de l'éducation, 35* (3), 405-513.

BERRY, J.W. 1997. Immigration, acculturation, and adaptation, *Applied psychology: an international review, 46*(1), 5-68.

BICKENBACH, J. E. (2011). Monitoring the United Nation's Convention on the Rights of Persons with Disabilities: data and the International Classification of Functioning, Disability and Health, *BMC Public Health, 11*(4), 8.

CLANET, C. (1990). *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse : Presses universitaire du Mirail.

DEMORGON, J. (2002). *L'histoire interculturelle des sociétés*. Paris : Anthropos.

FERRÉOL, G. & JUCQUOIS, G. (2012). *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin.

FOUGEYROLLAS, P. (2010). *La funambule, le fil et la toile.* Québec : Presses de l'Université Laval.

GREENWOOD, N., HABIBI, R., SMITH, R. & MANTHORPE, J. (2015). Barriers to access and minority ethnic carers' satisfaction with social care services in the community: A systematic review of qualitative and quantitative literature. *Health and Social Care in the Community*, *23*(1), 64-78.

HAELWYCK, M.-C., GASCON, H., DETRAUX, J.-J., & KALUBI, J.-C. (2013). Inclusion des personnes en situation de handicap, une question d'intervention(s)!, *Actes du XXIe Congrès AIRHM, 7 au 9 avril 2010, Mons, Belgique*.

KHANLOU, N., HAQUE, N., SHEEHAN, S. & JONES, G. (2014). "It is an issue of not knowing where to go": Service providers' perspectives on challenges in accessing social support and services by immigrant mothers of children with disabilities. *Journal of Immigrant and Minority Health*, (novembre), 1-8.

LEGAULT, G. & RACHÉDI, L. (2008). *L'intervention interculturelle*. Montréal : Gaëtan Morin.

MALET, R. (2010). De la promotion de la diversité aux politiques de la différence : enjeux de connaissance pour l'éducation comparée, *Éducation comparée - Revue de recherche internationale et comparative en éducation Nouvelle série, 4*, 7-20.

OMS (2001). *Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé*. Genève : OMS.

PELGRIMS, G. & BUHOLZER, A. (Dir.). L'hétérogénéité : des approches différenciées pour appréhender un phénomène complexe, *Revue suisse des sciences de l'éducation*, *35* (1), 5-12.

PIÉRART, G. (2013). *Familles, handicap et migration. Enjeux et intervention interculturelle*. Genève : Editions IES.

POIZAT, D. (2009). *Le handicap dans le monde*. Toulouse : Erès.

POTVIN, M. (2014). Diversité ethnique et éducation inclusive : fondements et perspectives, *Education et sociétés, 33*(1), 185-202.

REGNAULT, E. (2015). *L'éducation comparée entre approche pragmatique et approche compréhensive*. Synthèse d'Habilitation à Diriger des Recherches en sciences de l'éducation, Université de Strasbourg, 16.04.15.

SALAÜN, M. (2013). *Décoloniser l'école ? Hawai'i, Nouvelle-Calédonie. Expériences contemporaines*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

SERMIER DESSEMONTER, R., BLESS, G. & MORIN, D. (2012). Effects of inclusion on the academic achievement and adaptive behavior of children with intellectual disabilities. *Journal of Intellectual Disability Research, 56*(6), 579–587.